

Ausflug

Aber sie [Mutter und Tochter] fahren öfter mit der Straßenbahn zu einer sorgfältig ausgesuchten Endstelle, wo sie mit allen anderen gemeinsam aussteigen und froh dahinwandern. Mutter und Tochter, äußerlich Charley Frankensteins Tollen Tanten gleichend, die Rucksäcke auf dem Rücken. Das heißt, nur die Tochter trägt einen Rucksack, welcher auch die wenigen Habseligkeiten der Mutter schützt und vor Neugierigen verbirgt. Haferlschuhe¹ mit festen Sohlen. Regenschutz wird nicht vergessen, wie der Wanderführer mahnt. Vorsorge ist besser als das Nachsehen zu haben. Die beiden Damen schreiten rüstig fürbass². Ein Lied singen sie nicht, weil sie, die von Musik etwas verstehen, die Musik nicht mit ihrem Gesang schänden wollen. Es sei wie zu Eichendorffs Zeiten, trällert die Mutter, denn auf den Geist, auf die Einstellung zur Natur komme es an! Nicht auf die Natur selber. Diesen Geist besitzen die beiden Damen, denn sie vermögen sich an Natur zu erfreuen, wo immer sie ihrer ansichtig werden. Kommt ein rieselndes Bächlein daher, wird daraus auf der Stelle frisches Wasser getrunken. Hoffentlich hat kein Reh hineingepisst. Kommt ein dicker Baumstamm oder ein dichtes Untergehölz, dann kann man selbst hinpissen, und der jeweils andere passt auf, dass keiner kommt und frech zuschaut.

Bei diesem Tun tanken die beiden Kohuts Energie für eine neue Arbeitswoche, in der die Mutter wenig zu tun hat und der Tochter von Schülern das Blut ausgesogen wird. Hast dich recht herumärgern müssen, fragt die Mutter die verhinderte Pianistin Erika jeden Abend aufs neue. Nein, es geht schon, antwortet die Tochter, die noch Hoffnung hat, welche nun langatmig von der Mutter zerpfückt wird. Die Mutter beklagt sich über mangelnden Ehrgeiz des Kindes. Das Kind hört diese falschen Töne nun seit über dreißig Jahren.

Elfriede Jelinek *Die Klavierspielerin* [1983], rororo 15812, S. 35-36.

La pianiste. Ed. Seuil 2002, 250 p. Trad. Yasmin Hoffmann & Maryvonne Litaize.

Die Klavierspielerin, film de Michael Haneke, 2001, avec Isabelle Huppert dans le rôle titre, Benoît Magimel, Annie Girardot (la mère d'Erika Kohut).

¹ Cf. <https://www.real.de/product/321285084/>

² *fürbass* <Adv.> (veraltet, noch scherzh.): *weiter, vorwärts*: rüstig fürbass schreiten.

Randonnée / Excursion³

Mais elles prennent⁴ assez⁵ souvent le tramway jusqu'à un terminus⁶ soigneusement⁷ choisi / choisi avec le plus grand soin où elles descendent avec / en même temps que tous les autres et d'où elles partent joyeusement⁸ en randonnée / randonner⁹. Mère et fille, pareilles extérieurement aux tantes en folie de Charley Frankenstein¹⁰, le sac à dos sur le dos / sac au dos¹¹. C'est-à-dire¹² / Pour tout dire, il n'y a que la fille qui / seule la fille porte un sac à dos, lequel contient protège aussi les quelques effets¹³ / le peu d'affaires [personnel(le)s] / les

³ *Escapade* = action d'échapper aux obligations, aux habitudes de la vie ordinaire (fuite, absence physique ou écart de conduite) est plutôt un commentaire qu'une traduction ; mais ce n'est pas une faute, puisque les deux femmes font, dit le texte, *provision d'énergie pour la semaine qui vient*.

⁴ Il y a sans doute des contextes où *fahren* se traduira par *voyager*. Mais ici: *Sie fahren mit der Straßenbahn zur Endstelle* elle vont au terminus en tramway, elles vont en tramway jusqu'au terminus. Ne pas oublier que *fahren* signifie *aller* et se traduit en fonction du moyen de locomotion, en train, en bus, en vélo, en voiture, en bateau (= naviguer, *über einen Fluss fahren*, d'où *die Fahrt* = la traversée, le cas échéant) etc.

⁵ et non pas *plus souvent*

⁶ *Endstelle* = *Endstation* = letzte Haltestelle. *Endstation* a des emplois métaphoriques (*Endstation Sehnsucht, Freiheit, Hölle, Mond, Schafott*), *Endstelle* (= *Endhaltestelle*) est plus nettement confinée au terminus d'une ligne de chemin de fer, métro, tramway etc.

⁷ avec minutie, minutieusement

⁸ *froh, fröhlich, sich freuen, Freude* ne correspondent pas à l'idée de bonheur, mais à celle de joie, de gaité.

⁹ *se promener* n'est pas suffisant pour rendre *wandern, marcher* non plus (on aurait pu penser à *faire de la marche*); mais *s'y promènent* est un contresens. Toute formulation du genre *elles descendent au terminus où elles se promènent* est un contresens puisqu'elle signifie qu'elles se promènent au terminus; *wandern* peut se traduire (selon contexte) par *randonner*.

¹⁰ L'idée est qu'elles ont l'air de deux hommes déguisés en femme, *tolle Tanten* comportant l'idée de travestissement - point commun de trois films qui ont pu inspirer Jelinek : *Charleys Tante* un film de Hans Quest (1956) avec Heinz Rühmann (1902-1994) qui se déguise en femme; deux films de Franz Josef Gottlieb mettant en scène des hommes habillés en femme: *Wenn die tollen Tanten kommen* (1970) avec Rudi Carrell et Ilja Richter et *Die tollen Tanten schlagen zu* (1971) également avec Rudi Carrell de nouveau travesti. Il existe aussi une comédie autrichienne de 1961, *Unsere tollen Tanten*, film de Rolf Olsen avec Vivi Bach et Udo Jürgens dans les rôles principaux, où des hommes se déguisent en femme. La comparaison souligne l'aspect hommasse des deux dames. Le terme *Tante* dans son acception la plus péjorative (= *die Tunte*) peut désigner un homosexuel efféminé. Le rapport avec le „Prométhée moderne“ de Mary Shelley n'est pas évident; peut-être un simple rapprochement entre la créatrice d'un monstre et une forme de monstruosité représentée par les rapports mère/fille dans le roman *Die Klavierspielerin*.

¹¹ Il vaut mieux répéter *sac à dos sur le dos*, puisque l'auteur répète (et c'est une très grande styliste). Le mot s'écrit *sac à dos* sans trait d'union.

¹² Et non pas *cela signifie que*; si *das heißt* était au sens de *vouloir dire*, on aurait très probablement une proposition complétive, ce qui n'est pas le cas ici.

¹³ qui ne sont en aucun cas des *objets de valeur* („Wertgegenstände“). Le mot *Habseligkeit* suggère en général plutôt l'inverse : [dürftiger, kümmerlicher] Besitz, der aus meist wenigen [wertlosen] Dingen
Seite 2 von 5

quelques objets personnels de la mère et les dissimule aux curieux / les cache à la vue des curieux / met à l'abri des regards indiscrets. Des chaussures de marche¹⁴ avec de / à bonnes grosses / fortes semelles. On n'oublie pas / n'a pas oublié de se protéger de la pluie / la protection contre la pluie, ainsi que / comme le guide¹⁵ du randonneur rappelle de / invite à / exhorte à le faire. Mieux vaut prévenir que de subir les conséquences¹⁶ / que subir ensuite les désagréments / que guérir. Les deux dames vont énergiquement / lestement de l'avant / progressent avec ardeur / avec allant¹⁷ / d'un bon pas / vaillamment. Nulle chanson sur les lèvres / Elles ne chantent pas, parce qu'elle s'y connaissent¹⁸ en musique et qu'elles ne voulaient pas déshonorer / souiller, violenter, profaner la musique en chantant¹⁹. C'est comme / On se croirait à l'époque / au temps d'Eichendorff, fredonne la mère, car ce qui compte / importe, dit-elle, c'est l'esprit, l'état d'esprit / la disposition d'esprit à l'égard de la nature / le rapport à la nature²⁰! Ce n'est pas la nature elle-même. Cet esprit, les deux dames le possèdent, car elles sont capables de prendre plaisir à la nature où qu'elle la voie²¹. Un

besteht. Le mot *nippes* est trop familier et ne désigne que des vêtements, contrairement au mot allemand: *les bricoles* va pour le sens, mais moins pour le niveau de langue; les *babioles*.

¹⁴ *typiquement bavaroises* est un commentaire inexact: ce sont des chaussures *typiquement autrichiennes*. Il s'agit de solides chaussures de marche basses dont les lacets sont recouverts d'un rabat en franges. *Haferl, Häferl*, das; -s, -n (östr. ugs.): **a) Tasse; b) Nachtopf. Haferlschuh**, der : *fester Halbschuh, dessen Verschnürung von einer in Fransen auslaufenden Lasche überdeckt wird.*

¹⁵ Le *guide* en question est un ouvrage, pas un être humain; les deux femmes randonnent seules, comme le contexte l'indique, et poursuivent, même dans la nature, leur huis-clos violent et malsain. Du même coup, ce guide ne peut pas *mener la marche* ou être *le leader de la marche* ou le *maître de la randonnée*.

¹⁶ *en être pour ses frais. Vorsorge*, die; -, -n <Pl. selten> = prévoyance, précautions, Maßnahmen, mit denen einer möglichen späteren Entwicklung od. Lage vorgebeugt, durch die eine spätere materielle Notlage od. eine Krankheit nach Möglichkeit vermieden werden soll: die Vorsorge für die Zukunft, fürs Alter, für den Fall der Erwerbsunfähigkeit, gegen Berufskrankheiten; Vorsorge [dafür] treffen, dass ...; La formule emplyée par E.J. n'est pas un proverbe/dicton comme *mieux vaut prévenir que guérir*: Vorbeugen ist besser als heilen.

¹⁷ *allant*: qui marche facilement ou avec plaisir, qui fait preuve d'activité. Actif, vif; allègre. Une personne fort allante. Il est encore très allant, malgré son âge.

¹⁸ *connaître la musique* est une expression qui signifie *savoir de quoi il retourne, savoir comment s'y prendre*. à éviter, donc ; *un connaisseur*, mais *une connaisseuse* ? C'est certes correct, mais reste rare; mieux vaut, un jour d'examen ou de concours, ne pas anticiper une évolution probable et souhaitable; *etwas* n'a pas le sens de *un peu* dans l'expression *etwas verstehen von* = s'y connaître en, être connaisseur en ...

¹⁹ *de leurs chants, par leurs chants*, mais pas *avec leurs chants*.

²⁰ Attention au subjonctif I, qui fait de *trällert* le verbe de déclaration (= dit-elle, en chantonnant, en fredonnant)

²¹ la traduction par *aviser* est une perle de dictionnaire bilingue. *aviser* peut être, en effet, dans certains contextes, un synonyme de *voir*: *il avise un portefeuille oublié sur un banc, il le ramasse*. jmds., einer Sache (génitif) ansichtig werden et exclusivement sous cette forme, signifie dans un registre de langue très soutenu *erblicken*: *er erschrak, als er seiner, ihrer, des Mannes, der Frau ansichtig wurde.*

ruisselet qui clapote / S'approche-t-on d'un ru [cristallin] qui court / coule, et [voilà qu']on s'y abreuve immédiatement²² d'eau fraîche. En espérant²³ / Pourvu qu'un²⁴ chevreuil n'a[it] pas pissé dans l'eau. [Si] Une grosse souche²⁵ ou un fourré épais / un épais taillis [s'offre aux regards], [et voilà qu']on y pisse²⁶ soi-même, tandis que l'autre fait le guet pour éviter que quelqu'un / prend garde que personne ne vienne et regarde sans vergogne / ait le toupet [culot, effronterie, audace, front] de regarder²⁷.

Ce faisant²⁸, le deux Kohut²⁹ puisent de l' / font provision d' / font le plein d'énergie / emmagasinent de l'énergie pour une nouvelle semaine de travail, pendant laquelle la mère n'a pas grand chose à faire et la fille se fait sucer le sang / vampiriser / saigner à blanc par des / ses élèves³⁰. Est-ce que tu as eu ton comptant de contrariétés, [re]demande sa mère chaque soir [de nouveau] à Erika, pianiste manquée / contrariée³¹. Non, cela va [à peu près], répond sa fille, qui a encore des espérances³² que sa mère, à ce moment, n'en finit pas de réduire à néant / saper [interminablement]. La mère se plaint du / déplore le manque d'ambition de l'enfant³³. L'enfant entend ces jérémiades hypocrites³⁴ depuis maintenant plus de trente ans.

²² *auf der Stelle* signifie „immédiatement“ = noch in demselben Augenblick; sofort, unverzüglich, augenblicklich; en revanche *auf der Stelle treten* signifie faire du surplace (*sur place, sur-place*), ne pas progresser, ne pas avancer.

²³ *Hoffentlich* ne signifie pas „heureusement“; et cette erreur aboutit à un contresens, puisqu'il s'agirait d'un bilan postérieur (elles sont soulagées qu'un chevreuil n'ait pas pissé dedans), alors qu'il s'agit seulement d'un espoir, sans certitude.

²⁴ Rappel: *kein* est la négation de l'indéfini, il ne faut pas le traduire systématiquement par *aucun*, il signifie souvent (et c'est sans doute le cas ici) *pas un, un ... ne pas*

²⁵ Se cacher pour pisser derrière une *racine* doit poser quelques problèmes techniques. *Untergehölz*, terme rare (absent du Duden en 10 vol.) et synonyme de *Unterholz*, le sous-bois, le taillis.

²⁶ *faire ses petits besoins* substitue une langue enfantine à l'original volontairement grossier (*derb*); *se soulager* y substitue une langue soutenue; *marquer son territoire* introduit une forme d'humour qui n'est pas dans le texte; ici, il faut garder un terme grossier. *pinkeln* serait plus courant. *pipi machen, Wasser lassen, urinieren, pullern, schiffen. Aa machen* (seine große Notdurft verrichten); le terme *urinieren* est moins médical que le français *uriner*.

²⁷ *n'ose jouer les voyeurs* est un commentaire (judicieux, certes, mais...)

²⁸ *par ce rituel* est une surinterprétation.

²⁹ a) pas de [s] ; b) rien à voir avec Heinz Kohut, spécialiste américain du narcissisme; et en supposant même que dans cette fiction, la mère soit mariée à ce psy, *die beiden Kohuts* ne pourrait en aucun cas signifier *les deux adeptes de Heinz Kohut*. Kohut est le nom de famille des deux femmes.

³⁰ Elle donne des cours particuliers de piano. Et ses élèves lui pompent son énergie.

³¹ *pianiste handicapée* résulte de la confusion entre *behindert* et *verhindert*.

³² *qui a encore l'espoir de percer* : c'est exactement le sens, elle espère encore faire une carrière de soliste, mais encore une fois, on dépasse le cadre de la traduction pour entrer dans le commentaire. Or il faut garder les deux séparés.

³³ *des Kindes* n'est pas un pluriel, c'est un génitif singulier. Ne pas traduire *Kind* par *fille*, parce qu'un élément important disparaît, le fait que la mère infantilise sa fille. Et ne pas traduire non plus *de son*

toll <Adj.> **1.** (veraltet) *sich aufgrund einer Psychose auffällig benehmend*. **2.** (veraltet) *tollwütig*. **3. a) *ungewöhnlich, unglaublich*: eine -e Geschichte; **b)** (ugs.) *großartig, prächtig*: eine -e Figur haben; eine -e Frau; der Film war t.; die Mannschaft hat t. gespielt; **c)** (ugs.) *sehr groß, stark*: eine -e Hitze; **d)** (ugs.) <intensivierend bei Verben u. Adj.> *sehr*: sich t. freuen; t. verliebt sein; **e)** (ugs.) *schlimm*: sie trieben -e Streiche; **f)** (ugs.) *ausgelassen u. wild*: in -er Fahrt ging es bergab.**

Nachsehen, das: in der Wendung **das N. haben** (*nichts mehr, nur noch das Schlechtere [ab]bekommen*).

Vorsorge, die; -, -n <Pl. selten>: *Maßnahmen, mit denen einer möglichen späteren Entwicklung od. Lage vorgebeugt, durch die eine spätere materielle Notlage od. eine Krankheit nach Möglichkeit vermieden werden soll*: die V. für die Zukunft, fürs Alter, für den Fall der Erwerbsunfähigkeit, gegen Berufskrankheiten; finanzielle, medizinische V.; V. durch Früherkennung; V. [dafür] treffen, dass ...

Vorbeugen ist besser als heilen (Sprichw.)

Vorsicht ist besser als Nachsicht (Witz)

Nachsicht, die; -: *das Nachsehen* (4); *verzeihendes Verständnis für die Unvollkommenheiten, Schwächen von jmdm., einer Sache*: mit jmdm. N. haben; N. üben; keine N. kennen; jmdn. um N. bitten.

rüstig <Adj.> **a)** (*trotz Alter*) *noch fähig, [anstrengende] Aufgaben zu erfüllen; noch nicht hinfällig, sondern frisch u. leistungsfähig*: eine -e alte Dame; er ist ein -er Siebziger, Rentner; **b)** (geh.) *kraftvoll; kräftig*: der Wanderer schritt r. aus. *robuste, solide, alerte, encore vert, vigoureux., leste, fringant*

schänden <sw. V.; hat>: **a)** *jmdm., jmds. Ehre, Ansehen o. Ä. Schande zufügen*: er hat das Ansehen, der Familie geschändet; **R** Arbeit schändet nicht; **b)** (veraltet) *sexuell missbrauchen*: eine Frau, ein Kind s.; **c)** *etw., was Achtung, Respekt verdient, durch eine Handlung, ein Tun entweihen, beschädigen*: ein Denkmal s.; **d)** (selten) *den Anblick, Eindruck von etw. beeinträchtigen*: das protzige Hochhaus schändet die Landschaft.

trällern <sw. V.; hat>: **a)** (*ein Lied, eine Melodie*) *ohne Text, ohne genaue Artikulation der Wörter munter vor sich hin singen*: sie trällert vergnügt bei der Arbeit; **b)** *trällernd* (a) *ertönen lassen*: ein kleines Lied t.

ansichtig <Adj.>: nur in der Verbindung **jmds., einer Sache a. werden** (geh.; *jmdn., etw. sehen, erblicken*): er erschrak, als er des Feuerscheins a. wurde.

rieseln <sw. V.>: **1.** <hat> **a)** *mit feinem, hellem, gleichmäßigem Geräusch fließen, rinnen*: in der Nähe rieselte eine Quelle, ein Bächlein; **b)** *mit feinem, hellem, gleichmäßigem Geräusch in vielen kleinen Teilchen leise, kaum hörbar nach unten fallen, gleiten, sinken*: leise rieselt der Schnee; an den Wänden rieselte der Kalk. **2.** <ist> **a)** *irgendwohin fließen, rinnen*: das Wasser rieselt über die Steine; Blut rieselte aus der Wunde in den Sand; **Ü** ein Schauder rieselte ihm durch die Glieder, über den Rücken; **b)** *sich in leichter u. stetiger Bewegung in vielen kleinen Teilchen nach unten bewegen*: feiner Schnee rieselte zur Erde; sie ließ den Sand durch die Finger r.; der Kalk rieselte von den Wänden.

langatmig <Adj.>: *allzu ausführlich, weitschweifig*: -e Schilderungen. *prolix, verbeux, qui a des longueurs, plein de digressions, qui traîne en longueur, à n'en plus finir*.

Ton, der; -[e]s, Töne

Ü man hört den falschen T., die falschen Töne in seinen Äußerungen (*man hört, dass das, was er sagt, nicht ehrlich gemeint ist*);

enfant, parce qu'avec l'adjectif possessif, le terme n'est plus infantilisant. Tant qu'à faire, mieux vaudrait traduire la petite, la gamine etc.

³⁴ *die falschen Töne* = die Unaufrichtigkeit ou *les fausses notes*; le jeu de mots est difficile à traduire. Les fausses notes de la mère sont la marque de son manque de sincérité. Il ne s'agit pas de *persiflage*, notons au passage que *siffler* prend 2 [f] mais *persifler* un seul. *Man hört den falschen T., die falschen Töne in seinen Äußerungen* = man hört, dass das, was er sagt, nicht ehrlich gemeint ist.

Seite 5 von 5